



théâtre de nîmes

Théâtre  
Bernadette  
Lafont

durée  
1h50

# *Je suis invisible !*

MARDI 3 ET JUEDI 5 DECEMBRE 2019 À 20H, MERCREDI 4 À 19H



Dossier pédagogique



Tout d'abord, une réplique de la pièce s'est mise à trotter, un jour, dans ma tête : «Je suis invisible». C'est ce que dit Obéron au public quand il veut se soustraire aux regards afin de mieux observer les ébats des amants. Cette phrase si simple évoque pour moi un aspect très important du monde théâtral de Shakespeare. Son théâtre ici est ludique, presque enfantin, et invite le public à une participation active et imaginative dans la création avec les acteurs de la réalité à laquelle il nous faut croire. Et c'est instinctivement et joyeusement que nous devrions répondre à une telle proposition, car elle est une invitation à la danse, une valorisation du désir naturel et irrésistible de l'être humain de s'émerveiller collectivement de l'univers.

Et puis je me suis souvenu d'un vieux film américain que mon père avait aimé, **My Little Chickadee** de 1940 (Mon petit poussin chéri) avec Mae West et W.C. Fields. C'est une comédie un peu stupide, l'histoire d'un couple semant la pagaille dans une petite ville de l'Ouest, avec deux des plus grandes stars de comédie d'Hollywood. Et il y a une longue séquence sur un train au début du film qui m'est revenu inopinément à l'esprit. J'ai regardé la scène à nouveau, et ce faisant, j'ai commencé à imaginer une version du **Songe** où Mae West et W.C. Fields joueraient Titania et Obéron dans et autour d'un vieux wagon de train ou VW camper van qui se trouve mystérieusement planté au cœur d'une forêt la nuit. Trois autres acteurs avec eux dans le train, et tous joueraient cette pièce magique de Shakespeare la nuit durant, jusqu'à s'asseoir ensemble à l'aube à une table du wagon-restaurant pour le petit déjeuner.

Dans le film, le personnage joué par Fields est un arnaqueur en cavale. Sur la carte de visite qu'il donne à Mae West dans la scène du train, on peut lire «Nouveautés et Notions». Peut-on trouver mieux pour décrire la plus magique des pièces !?



### Pistes pédagogiques

- Adaptation de la pièce de Shakespeare **Le songe d'une nuit d'été** (1595)
- Réécriture combinant la comédie shakespearienne et le film américain *My little Chickadee* (1940)
- La mise en abyme de Pyrame et Thisbé par une troupe amateur de mécaniciens !
- L'espace des fantasmes et du désordre, et l'espace de la réalité et de l'ordre avec :
  - une scénographie pour un univers de « féerie, rêveries et mécanique »
  - des costumes hybrides : modernes et merveilleux

Selon la traduction réalisée par Mériam Korichi, l'histoire commence à Athènes, dans la forêt d'Ardenne, où le mariage du roi Thésée et Hyppolite (ou Antiope selon les versions), reine des Amazones, se prépare. Entre-temps, Hermia, refuse l'époux qu'il lui est destiné, Démétrius. Celle-ci prétend vouloir épouser Lysandre dont elle est follement amoureuse. Amoureux, Lysandre et Hermia décident donc de s'enfuir dans la forêt, durant la nuit, afin d'échapper à cette obligation. Démétrius les recherche et est d'ailleurs lui-même poursuivi, sans relâche, par une jeune femme qu'il honnit : Hélène.

Il y a également dans cette forêt, une troupe de théâtre d'artisans, dirigée par Bottom, qui répète tant bien que mal une pièce en l'honneur du mariage de Thésée et Hyppolite.

C'est alors qu'interviennent les esprits de la forêt et souverains des elfes, Obéron et Titania, le roi des elfes et la reine des fées, qui ne cessent de se quereller. Pour aider le destin, Obéron demande à Puck, un lutin malicieux, de faire en sorte que Démétrius tombe amoureux d'Hélène puisque Hermia qu'il poursuit ne l'aime pas. En même temps, il voudrait bien que Titania tombe follement amoureuse de lui, ce qui mettrait fin à leurs querelles. Puck possède un filtre magique qui, lorsque versé sur les paupières endormies de quelqu'un, cela fait qu'il tombe amoureux de la première personne qu'il voit en se réveillant. Puck utilise son filtre sur Lysandre, mais c'est Helena qu'il voit en se réveillant. Quant à Titania, elle se réveille devant Bottom que Puck a déjà affublé d'une tête d'âne. Obéron somme Puck de faire en sorte que tout rentre dans l'ordre. En utilisant de nouveau son filtre et en veillant à ce que la bonne personne soit là au réveil, il y parvient après de multiples péripéties. Mais à la fin, tout rentre dans l'ordre et, tandis que Titania retrouve la maîtrise d'elle-même et Bottom sa tête d'homme, Hermia gagne l'amour de Lysandre et Hélène celui de Démétrius. Les amoureux seront enfin réunis afin de fêter leurs mariages. Pour cette occasion, Bottom et ses comparses présente-ront, de manière grotesque, Pyrame et Thisbé.

Dans l'ensemble, la mise en scène reprend la majeure partie du texte de Shakespeare mais se permet quelques libertés bienvenues qui gardent tout l'esprit onirique et comique du sujet. Les avatars de la modernité (la voiture, la radio, les mécaniciens) coexistent avec le monde des fées et l'antique Athènes.

### Réécriture

---

Pour (re)mettre Shakespeare au goût du jour, Dan Jemmett fait le choix de sortir d'un registre exclusivement cantonné à un seul genre (la tragédie ou la comédie) et élabore une hybridité qui combine les différents éléments des deux genres, et le jeu devient burlesque.

Le metteur en scène fait aussi le choix de substituer à certains passages textuels des performances physiques (pantomime) ou de la musique, ce qui n'atteint en rien l'intelligibilité des actions. A ce stade, les spectateurs confondent personnages et comédiens; l'illusion magique de la représentation – conciliant les deux mondes – opère.

Mais ce qui fait l'originalité de la mise en scène c'est bien la mise en abyme de Pyrame et Thisbé par une troupe amateur de mécaniciens.

### Musique

---

Le metteur en scène joue avec brio sur l'idée de brouiller les frontières entre la fiction et la réalité ; en effet, à plusieurs reprises, il fait coïncider l'univers de la pièce et le monde réel où se déroule le spectacle. S'il y a bien un élément qui contribue aussi à créer l'effet «passe-muraille» de la fiction, c'est bien la musique, notamment celle qui semble, lorsque le volume est bas, être diffusée depuis la radio du van : puis se diffuser en volume moyen lorsqu'un personnage ouvre la vitre de la voiture, elle sort de l'habacle du véhicule et se propage sur scène, puis au-delà, en volume fort, dans l'univers non-fictionnel en venant intégrer des mélodies contemporaines en anglais – comme une chanson de Grandmaster Flash – à la comédie shakespearienne.

La cité d'Athènes, la forêt et le royaume des fées possèdent chacun leur atmosphère particulière et leur éclairage. Sur le plateau, tout est rythmé par les entrées et sorties extravagantes des personnages ; sur scène, des sortes de cloisons délimitent l'espace sur lequel ils peuvent se déplacer. Entre l'avant-scène et l'arrière-scène, une zone restreinte, en forme d'arc de cercle, représente d'une certaine façon une frontière mythique entre deux mondes. Au centre de l'espace se trouve un vieux van rouge recouvert de moisissures et de lichens. Il sert de porte d'entrée et de sortie aux personnages, ce qui ajoute une touche d'imprévu et de magie à l'atmosphère de la pièce. Ainsi, parfois, les comédiens traversent le plateau, afin de sortir sur les côtés, tandis que d'autres fois, ils s'enfuient à travers le van.

Le véhicule évoque un road-movie américain et possède donc aussi une fonction symbolique.

On trouve également des éléments tirés de l'univers du cirque tels que la scène du petit Fakir ou du show de dressage de Bottom, transformé en âne, par Titania. L'adaptation joue en effet sur une certaine excentricité dans un décor qui alterne entre des couleurs vives, notamment ce rouge écarlate, et des costumes qui rappellent la mode victorienne.

L'accoutrement des comédiens relève aussi d'une certaine hybridité ; en effet, les personnages sont vêtus dans un style évoquant l'esthétique du film *Alice au pays des merveilles* de Tim Burton. Obéron est en queue de pie et Puck en chapeau haut-de-forme. Quant aux costumes contemporains que portent Lysandre, vêtu d'un anorak bleu et d'un jeans, et Démétrius, avec une chemise et un pantalon, ils provoquent un contraste entre le monde des fées et le monde des humains, le monde de l'extraordinaire et celui de l'ordinaire. Cependant, les personnages les plus curieux, potentiellement entre les deux mondes, restent la troupe de comédiens amateurs. Dans la transposition effectuée par Dan Jemmett, ceux-ci sont des mécaniciens et viennent sur le plateau avec leur salopette bleu et leur casquette de mécanicien. Une connexion sympathique se crée entre le public et cette troupe improvisée, puisque ces personnages, issus du milieu populaire et venant donc contraster avec les autres, se livrent volontiers à des tirades comiques ou à des actions plus quotidiennes telles qu'un pique-nique avant l'une de leurs répétitions ou encore une sorte de brainstorming, afin de concevoir les rôles convenant à leurs incarnations dans leur future pièce.



- Extrait du spectacle

<https://www.youtube.com/watch?v=-0EUtFyslic>

- Biographie de Dan Jemmett

<https://www.theatre-contemporain.net/biographies/Dan-Jemmett>

- Spectacles de Dan Jemmett

<https://www.theatre-contemporain.net/biographies/Dan-Jemmett/spectacles/type/all/periode/all>

- Shakespeare et une comparaison d'une mise en scène en 2008 de Yann-Joël Collin

[http://crdp.ac-paris.fr/piece-demontee/pdf/le-songe-d-une-nuit-d-ete\\_total.pdf](http://crdp.ac-paris.fr/piece-demontee/pdf/le-songe-d-une-nuit-d-ete_total.pdf)

- Meriam Korichi: spécialiste de W. Shakespeare

<https://www.franceculture.fr/emissions/les-nuits-de-france-culture/nuit-speciale-shakespeare-12-entretien-avec-meriam-korichi>

<https://www.franceculture.fr/personne-meriam-korichi.html>

---

### Je suis invisible !

---

D'après **Le songe d'une nuit d'été**

Shakespeare / **Dan Jemmett**

Par la compagnie **Les Monstres de Luxe**

Mise en scène : Dan Jemmett

Texte français : Meriam Korichi

Avec : Valérie Crouzet, Mathieu Delmonté, Camille Figuerero, Joan Mompert, Pierre-Yves Le Louarn

Scénographie : Dick Bird

Costumes : Sylvie Martin Hyszka

Création lumière : Arnaud Jung

©Sandy Korzekwa

**SERVICE ÉDUCATIF**

**Marina COSTAS**

**Chargée des relations avec le public scolaire**

[m.costas@theatredenimes.com](mailto:m.costas@theatredenimes.com)

**Isabelle ALVES**

**Enseignante missionnée théâtre**

**Nathalie HENRY**

**Enseignante missionnée danse**